

AU FIL DE L'EAU

VAGABONDAGES

DE VOUS À MOI



Les aimants

Cœur à corps

Nuisances

Cactus Bleu

Lorelei

A tout Crin

Chut !!

Secousses

Terrasses

Des gens

Les aimants

Usées par le temps
Enrichis de la vie
Sur un tapis de mer Egée
Nous allons nous chercher
Au feu d'un soleil d'été
Nous allons nous brûler.
Sans compromis
Sans promesses
Nous gouttons à l'ivresse
Usées par le temps
Enrichis de la vie
Les éclats de nos regards
Percent le brouillard
Au rideau de l'horizon
Nous gravons nos noms
Sans dédain
Sereins
Nous ne pensons qu'à demain
Usées par le temps
Enrichis de la vie
De l'île St-Louis
Nous faisons notre nid
Au gré des scènes de flots
Nous apaisons nos maux
Aux regards des passants
Nous sommes touchants
Enlacés, aimant
Usées par le temps
Enrichis de la vie
A l'aube de notre fin
Sans plus de chagrin
Nous ne redoutons rien
Au crépuscule de notre vie
Avec autant d'amour, d'envie
Nous ne regrettons rien
Et lui disons merci.

Cœur à corps

Un volet de bois
Filtre le clin d'œil
D'un jour d'hiver
Draps de soie
Bouquet de glaïeuls
Chaleur d'hiver
Une nuit se meurt
Des corps s'éveillent
Un volet de bois
Filtre le bleu
D'un ciel d'hiver
Eclat de miroir
Crépitement de feu
Vêtements à terre
Un jour naît
Nouvelle merveille
Un volet de bois
Filtre les cris
Des jeux d'hiver
Chien abois
Emois de vie
Ne rien faire
Une lumière entre
Nouvel éveil
Un volet de bois
Filtre les senteurs
D'un amour d'hiver
Parfums de fleurs
Draps de soie
Odeur et chaleur
Cœur à corps
Extase du réveil

Nuisances

Nuit naissante
Nuit nuisante
Tout s'arrête
Tout commence
Seul ! Seul !
La terre traîne son ciel
Ciel chargé de crasse
Crasse couleur banlieue
De ces couleurs qui.....
N'en font qu'une
Me veillent

Nuit naissante
Nuit nuisante
Tout s'arrête
Tout commence
Seul ! Seul !
Des soleils en rayons
Me traversent le corps
Mais illusions d'encore
Ces lampes à l'air
Me veillent

Nuit naissante
Nuit nuisante
Tout s'arrête
Tout commence
Seul ! Seul !
Une pluie d'incertitudes
S'égrène en solitude
Lassitude, d'habitudes
Perdu en latitude
Sans plus d'attitude
Je veille

Nuit naissante
Nuit nuisante
Tout s'arrête
Tout commence
Seul ! Seul !
Face à ces « Pises »
Des cités endormies.....
La nuit pose ses banderilles
Des loupiotes scintillent
Des humains dorment
Des humains veillent.....

Nuit naissante
Nuit nuisante
Tout s'arrête
Tout commence
Seul ! Seul !
Sur ces chemins
Aux longs courts
Des arbres squelettiques
Roulent des mécaniques
Sans détours.....
Ni retours.....
Je veille
Nuit naissante
Nuit nuisante
Tout s'arrête
Tout commence
Seul ! Seul !
Je combats le tapis de bitume
Voulant l'user, l'achever
Trouver le point zéro
Renaître de ce chaos
Des songes me veillent.
Me hantent
Soudain la peur...
Je rentre...

Cactus Bleu

Musique sur la tête
Corps dans le décor
Je rêvais de soleils verts
De forêts bleues
De plages rouges
De mers jaunes
Voyageant dans l'envers
J'entrais dans l'unie -verre.
Musique sur la tête
Corps dans le décor
Je voyais ces odeurs
Sentais ces couleurs
Le vert m'espérait
Le rouge me captivait
Le bleu m'apaisait
Le jaune m'aspirait
Musique sur la tête
Corps dans le décor
Je vagabondais
Mon esprit s'échappait
Des voies de velours
Me parlaient d'amour
Me soufflaient des caresses
J'entrais en paresse
Musique sur la tête
Corps dans le décor
La bourrasque s'est levée
L'écume m'a enveloppée
Le vent m'a envolé
Tout bascula !
En eau de là
Je suis allé
Musique sur la tête
Corps dans le décor
Clip d'une éclipse
Mirage d'une peinture
Soir de soi
Fumée d'alcool
J'y étais

Musique dans le corps
Regard dans le décor.

Lorelei

Die Lorelei a quitté son rocher
Le mystère s'en est allé
Plus de cheveux de soie
Je dois revenir à moi
Face à moi-même
J'y crois sans haine
Face au chagrin
Je lutte en vain

Dans cette maison,
Sans toison
Dans cette maison
Devenue prison
Je chasse ton fantôme
Je te pleure petite môme

Des morceaux d'une vie
Posés en vrac
Ces morceaux de notre vie
Font que je craque
Ces traces d'un passé présent
Font que je serre les dents
Je fuis ma mémoire
Je vole mes rêves en désespoir

Sous ce plafond,
Sans profondeur
Dans ce lit
Sans chaleur
Je vois ton fantôme
Je te pleure petite môme

Sans pouvoir me réchauffer
J'imagine les caresses d'une main
Sans vouloir me retourner
J'entame le début d'une fin
J'implore les cieux
De me laisser de me lâcher
Qu'importe ces vœux pieux
Les cauchemars n'ont pas pitié
Sous ce ciel éteint
Figé
En cette nuit glacée
J'enterre ton fantôme
Je te pleure petite môme

A tout Crin

Partagée entre deux amours
Attentive aux instants
Voyage sans détours
Soirées cachemire et gants de cuir
Sourire dans écran
Bien malin qui trouvera
Serein celui qui t'attrapera
Tu es sirène
Je ne suis pas marin
Ne me fait pas plonger
Exquis le dédain de ce que tu as craint
Doux moments de l'amour retrouvé
Face à ma force tranquille
Le doute ronge ta tranquillité
Espoir de se revoir
Envie de se quitter
Peur de tout arrêter
Tu es sirène
Je ne suis pas marin
Ne me fait pas plonger
Sur la ligne d'orée
De ce jour renouvelé
Quelques couleurs mystiques
Te rendent physique
Me laissant septique
C'est là que je m'en veux
C'est là que tu t'envoles
Plutôt vivre, que survivre
Laisser fuir, que se détruire
Tu es sirène
Je ne suis pas marin
Ne me fait pas plonger
La dorure de ce jour né
M'aspire tout entier
Quelques obscures douleurs
Eclatent mon bonheur
Broient mon cœur
C'est là que j'abandonne
C'est là que tu changes la donne
Tu le veux
Je me vole
Je le sais et l'admet
Tu es sirène
Je ne suis pas marin
Et je ne veux pas plonger.

Chut ! !

En ce matin de novembre
La gelée s'est installée
En ce matin-là
Blanche a tout figé
Mais toi
Que fait le temps de toi ?
Chut ! attends !
Les oiseaux vont se lever
Non, excuse,
Les rapaces sont arrivés
Ne bouge pas,
Laissons-les se bouffer
En cette journée de novembre
Le soleil est resté
Dommage pour ceux-là
Ils ne seront pas lavés
En cet après-midi de novembre
Tout seul tu vas rester
Dis-moi, parle-moi
Que se passe-t-il ? Là où tu es
En cette nuit de novembre
Blanche va te garder
L'obscurité va t'emporter
Vers où ? Toi seul le sais
En ce mois de novembre
Nous allons te laisser
Sans jamais t'oublier
Nous viendrons te retrouver

Secousses

Mes rires,
Sont ancrés
Aux rides de mes yeux
Ni pour vous, ni pour eux
Ils ne sauront s'en détacher
Mes larmes,
Sont emprisonnées
Aux écluses de mes yeux
Ni pour vous, ni pour eux,
Elles ne sauront s'en libérer
Mes rires,
Se désespèrent
Aux rides de mes yeux
Ni pour vous, ni pour eux
Ils ne sauront espérer
Mes larmes
Se lamentent
Aux écluses de mes yeux
Ni pour vous, ni pour eux,
Elles ne sauront exister
Mes rires
Se figent
Aux rides de mes yeux
Ni pour vous, ni pour eux,
Ils ne pourront se réchauffer
Mes larmes
Se glacent
Aux écluses de mes yeux
Ni pour vous, ni pour eux,
Elles ne pourront se briser
Mes yeux
Sont sans rires
Mes pleures
Sont sans larmes
Mon corps
N'est que feu

Terrasses

L'identité moribonde
D'un soleil vert
Vagabonde
Sous un ciel divers
Des jets d'eau
Des mots
Montés en cascades
S'escaladent
Bruissent de limpidité
Qu'à une vérité bien bâtie
D'une vérité bien mentit
Que les êtres sont
Ce qu'ils ne voudraient
Paraître
L'obésité ostrogothe
D'un look phoque
S'affale
Sur des tables diverses
Des pernod
Des pots
Montés en cascades
S'escaladent
Bruissent de limpidité
Qu'a une vérité bien bâtie
D'une vérité bien mentit
Que les êtres paraissent
Ce qu'ils ne voudraient être.

Des gens

Des gens de grande élégance
Bien sous tous rapports
Des gens qu'aucun ne connaît
Des gens fort Classe, classifient
Dans les tentacules de Paris
Des gens de grande allure
Se délurent
Des gens à forte prestance,
S'avancent
Ces gens jouent à l'aventure
Ces gens se gaussent
Dans les tentacules de Paris
Ces gens supposés de grande culture
Ne trouvent rien à leur mesure
Dans ces lieux, résidence des taupes
Ils temps perdent
Ricanent, boucanent, s'indiffèrent
Dans les tentacules de Paris
Ces notables en débauche
Soignent leur ego
De la vie ne sentent rien
De la misère ne tirent rien
De la joie de jouissent de rien
Du dédain ne dédaignent rien
Dans les tentacules de Paris
Ces gens murmurent
Tout ce qu'ils voient, ne le vireront pas
Tout ce qu'ils veulent, l'ont à chaque fois
Les odeurs, ne les ressentent pas
Ces mots dits, ne les subiront pas
Dans les tentacules de Paris
Ils se délassent, puis se lassent
Riches de pauvreté, ils dénigrent
Migrants parmi les émigrés
Insoucians de la vie
Soucieux de réussite
Ces gens sans intérêt,
Ces gens vont se montrer
Sur les tentacules de Paris

